



Dans le cadre des conférences de tous les savoirs

## *Mucha, le maître de l'Art Nouveau à Grenoble...*

Sylvie Vincent, conservateur en chef du patrimoine et directrice de la maison Bergès (musée de la Houille Blanche) a fait salle comble à Canopé (Grenoble), c'est dire la renommée de cet artiste qui a cultivé une amitié de près de 40 ans avec la famille Bergès.

C'est Maurice Bergès, fils d'Aristide, qui en fréquentant l'académie des Beaux Arts à Paris, sera à l'initiative de cette relation amicale. Ingénieur, artiste et collectionneur, il permettra à Alfons Mucha de séjourner à Lancey.

## *Fin 19ème, l'industrie à la recherche de l'art...*

Comme d'autres industriels, les Bergès entretiennent des rapports étroits avec les artistes de leur temps.

C'est en 1867 qu'Aristide, jeune centralien, exploite le potentiel de la vallée du Grésivaudan et implante sa première usine de fabrication de pâte à papier. En 1882, il construit une conduite forcée de 500 m de dénivelé et aménage le lac du Crozet en réservoir hydraulique. En couplant une dynamo à ses turbines, il permettra l'éclairage de ses ateliers puis il fournira l'électricité au village, aux communes proches et à la nouvelle Compagnie de tramway de Chapareillan.

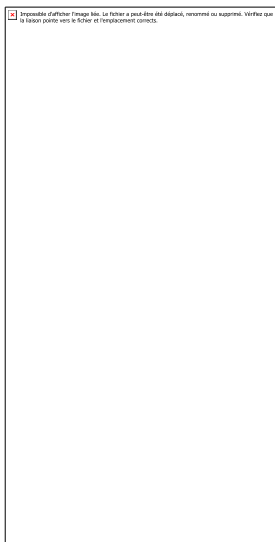
Parallèlement à son goût pour les techniques et les sciences, notre célèbre ingénieur, en esprit éclairé, s'est fortement intéressé à la culture et aux arts.

Amis d'artistes, les Bergès en étaient également les mécènes, Maurice a créé à Lancey sa propre galerie de peinture, la famille côtoie Tancrede Bastet, originaire de Domène, le scupteur grenoblois Auguste Davin qui réalise une allégorie de la houille blanche qui trouve sa place dans le hall d'honneur de la maison et le suisse Guiseppe Chiattone qui réalisera le tombeau des Bergès et la sculpture « la Houille blanche en deuil » installée dans le parc.

L'empreinte d'Alfons Mucha, qui réside à Lancey en 1902 et 1903 y est partout présente. Fer de lance de l'art nouveau, la famille lui offre une chambre, décorée de papier peint Art Nouveau et d'armoires d'inspiration slave. L'artiste signera également les quatre tableaux dessus-de-porte représentant les saisons ainsi que plusieurs portraits de famille.

Il réalise également, pour l'industriel, une affiche pour promouvoir « l'automatique », ce nouveau papier sensible au sel de cuisine alors fabriqué aux papeteries de Lancey.

## *Le style Mucha, le maître de l'art nouveau : l'élégance, la préciosité...*



Mucha avait de nombreuses cordes à son arc. Il fut avant tout peintre, comme il le revendiquait lui-même, mais aussi affichiste, architecte d'intérieur, décorateur, graphiste et illustrateur.

Né 1860 dans l'empire d'Autriche, c'est à 18 ans qu'il tente d'entrer à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Mais après avoir essuyé un refus et réalisé quelques travaux décoratifs en Moravie, l'artiste tchèque émigre à Vienne pour travailler dans la plus grande entreprise de décors de théâtre de la ville en continuant sa formation artistique notamment avec Hans Makart.

En 1887, il se rend à Paris pour continuer ses études au sein de l'Académie Julian et de l'Académie Colarossi, tout en réalisant des affiches publicitaires et des illustrations de livres, calendriers et catalogues.

Ses qualités techniques et artistiques reconnues, il est embauché par la première grande maison d'édition parisienne Armand Colin.

Mais c'est suite à la réalisation de l'affiche « Gismonda » pour Sarah Bernhardt que Mucha sera propulsé sur le devant de la scène artistique. Mucha réalisera six autres affiches pour le Théâtre de la Renaissance : La Dame aux camélias, Lorenzaccio, La Samaritaine, Médée, Hamlet, La Tosca. Parallèlement, il s'occupe des décors et des costumes des pièces de Sarah Bernhardt.



En 1896, en passant un contrat d'exclusivité avec l'imprimeur parisien F. Champenois, il crée affiches et autres décors publicitaires pour des enseignes comme : les biscuits Lefèvre-Utile, les champagnes Heidsieck, Moët et Chandon ou encore Ruinart Père et fils, le papier à cigarettes Job, les bières de la Meuse, le rhum Fox-Land, les bicyclettes Perfecta...

Affichiste très recherché, ses œuvres sont désormais sur tous les murs et répondent à ce qu'il recherchait : rendre visible son art au grand public.

Sa renommée le conduit à l'exposition universelle de 1900 où il décore notamment le pavillon de Bosnie-Herzégovine. L'année suivante, Mucha conçoit la bijouterie Fouquet au 6, de la rue Royale à Paris. Démontée en 1923, la bijouterie fut remontée et s'expose aujourd'hui dans une salle du musée Carnavalet.

### *Le style délié où l'arabesque, les courbes prennent vie vont signer le style Mucha...*

Art de la préciosité, de l'élégance, de la finesse, la femme idéalisée et la nature inspire Mucha, elles se rencontrent, se complètent, les corps se fondent dans un décor végétal. Drapés flottants, chevelures qui n'en finissent pas de s'enrouler et se dérouler, le plus souvent ornées de fleurs, mosaïques byzantines, pastels délicats... campent les décors de ses tableaux.

L'œuvre de Mucha regorge aussi de références au mysticisme, à la franc-maçonnerie, à l'occultisme, au symbolisme, courants qui ont traversé le 19<sup>ème</sup> siècle.

### *Un retour sur soi ...*

Dès 1904, il part aux Etats-Unis, change de style et effectue un retour à ses origines en s'attelant jusqu'en 1909 à son grand projet : la peinture de son immense « Épopée slave », fresque en vingt tableaux qui relate l'histoire des peuples slaves.

De retour en Bohême en 1910, il met son art au service du mouvement de Renouveau national en décorant des monuments de la ville dont le Théâtre national.

A l'indépendance de la Tchécoslovaquie, après la Première Guerre mondiale, il conçoit, entre autres, les nouveaux timbres et billets de banque.

Il meurt à Prague en 1939 à l'âge de 78 ans quelques jours après avoir été interrogé par la Gestapo en raison de son appartenance à la franc maçonnerie.

**Alfons Mucha, le maître de l'Art Nouveau, pour en savoir plus...**

**Sachez que l'exposition « Mucha et les Bergès, une amitié » est reconduite jusqu'au 3 février 2019 au musée de la Houille Blanche à Lancey (38).**

**Une exposition « Mucha, une plongée dans l'art nouveau » se déroule actuellement à Paris au musée du Luxembourg, elle prendra fin le 27 janvier 2019.**

